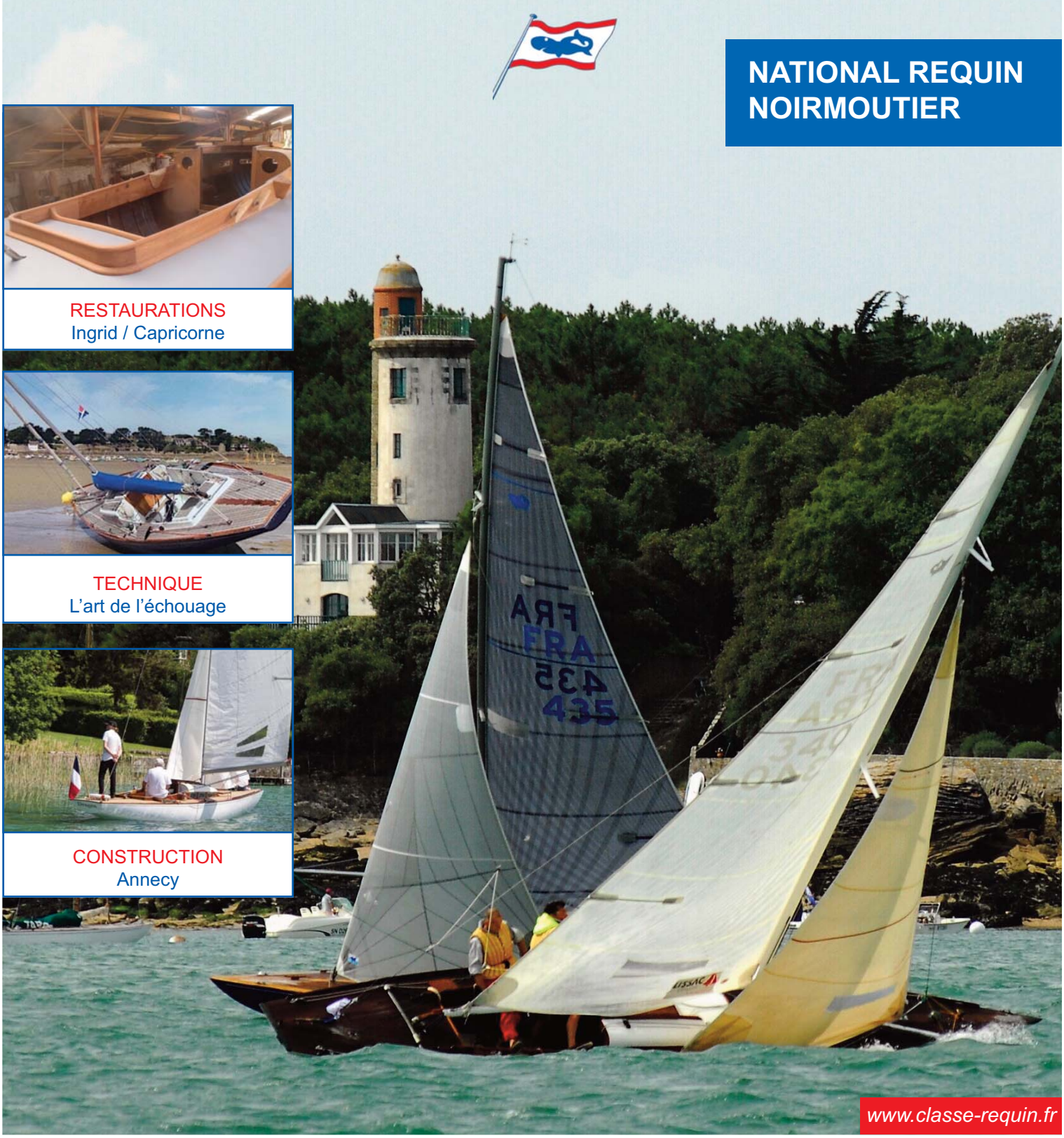
JOURNAL DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES PROPRIÉTAIRES DE

REQUIN

NUMERO 48

ÉTÉ 2018



NATIONAL REQUIN NOIRMOUTIER

RESTAURATIONS
Ingrid / Capricorne

TECHNIQUE
L'art de l'échouage

CONSTRUCTION
Annecy

www.classe-requin.fr

BONNES ADRESSES
DES AMIS DU REQUIN

Depuis 1982
fleur de sel
HÔTEL - RESTAURANT
★ ★ ★
Ile de Noirmoutier
02 51 39 09 07

L'ÉTIER
RESTAURANT
Route de l'Épine - 85330 NOIRMOUTIER EN L'ÎLE
Tél. : 02 51 39 10 28

LE ONZE
GOÛTEZ • PARTAGEZ • PROFITEZ
11 Quai Cassard – 85330 Noirmoutier
02 28 10 11 11
www.le11denoirmoutier.com

NOMAD COFFEE
PATISSERIES BRETONNES
34 PLACE DE LA REPUBLIQUE
85330 NOIRMOUTIER

HÔTEL & SPA
LE GÉNÉRAL D'ELBÉE
★★★★
Le Général d'Elbée - Hôtel 4 étoiles et Spa NUXE
2 Place d'Armes - 85330 Noirmoutier-en-l'île
Tel : 02.51.39.10.29
Website : www.generaldelbee.fr

TAXI
Patrick FRIOU
Transport de malades assis
Conventionné toutes caisses
Tél. : 02.51.39.37.31
7, rue des Anciens Moulins
85330 NOIRMOUTIER

LAURE et les garçons
RUE DU MARCHÉ
TELLE mère TEL FILS
l'épicier
À NOIRMOUTIER

au TOURNE-BROCHE
| rôtisserie | plats cuisinés
06.62.83.50.02
6 Rue Piet 85330 Noirmoutier- en - L'Ile

OUVERT 7/7j.
BAZAR BONNICHON
DEPUIS 1980
Place du marché
18 rue du rosaire
85330 Noirmoutier en l'ile
Tel : 0251392803
www.bazar-bonnichon.fr

le roman bleu
Restaurant
1, rue Boucharde
85330 Noirmoutier-en-l'Ile
Tél. : 02 51 39 03 88

Café Saint-Louis
Tapas & fruits de mer
Glaces . Rhumerie & cocktails
Place St-Louis
Port de Noirmoutier-en-l'Ile
Tél. : 02 28 10 03 79

SOMMAIRE

Bonnes adresses	p2
Sommaire	p3
Programme 2018	p4
Mot du Président	p5
Les Echos	p6
La presse en parle	p7
Nautic 2017	p8-9
Restaurations	p10-11
National 2018	p12-13
Construction	p14-15
Technique	p16-17
Boutique	p18
Petites Annonces	p19

COMITÉ DE DIRECTION

PHILIPPE PETIT-JEAN
Président
ph.petit-jean@wanadoo.fr
06 38 62 75 05
131 bd Raspail
75006 Paris

OLIVIER CHARMET
Vice-président
olivier.charmet@free.fr
06 80 74 60 70
74 bd du Montparnasse
75014 Paris

CHARLES ARCHAMBEAUD
Trésorier
Responsable communication
carchambeaud@hotmail.com
06 62 22 51 08
36 rue Victor Hugo
92600 Asnières-sur-Seine

PHILIPPE ARCHAMBEAUD
Responsable jauge
Capitaine de flotte de Noirmoutier
pharchi@hotmail.com
06 64 03 09 74
41 rue de Beaulieu
85330 Noirmoutier-en-l'Île

LAURENT CONVERSY
Capitaine de flotte de La Baule
lconversy@aol.com
06 23 01 11 05
5 rue du Dr Calmette
92110 Clichy

YVES DELBENDE
Capitaine de flotte de La Trinité
yves.delbende@asn.com
01 40 47 81 26 - 06 85 30 42 33
74 bd du Montparnasse
75014 Paris

PAULINE DELGORGUE
Communication
paudauline@hotmail.com
06 60 29 23 54
59 rue de Bourgogne
75007 Paris

GHISLAIN VIELLARD
Secrétaire adjoint
ghislain.viellard@wanadoo.fr
01 46 02 66 80
12 rue de Buzenval
92210 Saint-Cloud

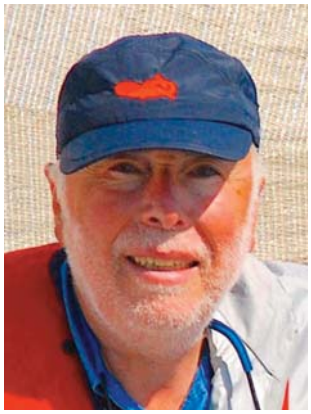
MARC FARGEAS
Secrétaire
fargeas.marc@gmail.com
06 77 57 33 11
18 rue des Marguerites
92160 Antony

PROGRAMME 2018

MANIFESTATION	DATE 2018	LIEU	CONTACT AFPR
GRAND PRIX DE L'ÉCOLE NAVALE	8 - 12 mai	Brest	P. ARCHAMBEAUD
VOILES DU LAC D'ANNECY	24 - 27 mai	Annecy	R. QUENET
RENDEZ-VOUS DE LA BELLE PLAISANCE	22 - 24 juin	Bénodet	O.CHARMET
60TH ANNIVERSARY CLASSIC	23 juin	Dunkerque	O. CHARMET
TREGOR CLASSIC	30 juin - 1er juillet	Trébeurden	JM. LE CALVEZ
VOILES CLASSIQUES DE LA TRINITÉ	12 - 15 juillet	La Trinité	Y. DELBENDE
OPEN QUILLARDS DE SPORT	28 - 29 juillet	La Baule	L. CONVERSY
NATIONAL REQUIN / NOIRMOUTIER CLASSIC	1 - 5 août	Noirmoutier	P. ARCHAMBEAUD
RÉGATES DU BOIS DE LA CHAIZE	10 - 12 août	Noirmoutier	P. ARCHAMBEAUD
VOILES DE LÉGENDE TROPHÉE GAVOTTES	12 - 15 août	La Baule	L. CONVERSY
VOILES DE BRETAGNE – RÉGATES DE DOUARNENEZ	17 - 19 août	Douarnenez	O. CHARMET
VOILES CLASSIQUES DE DEAUVILLE	25 - 26 août	Deauville	O. CHARMET
CLASSIQUE VIRGINIE HÉRIOT	1 - 2 septembre	Le Havre	O. CHARMET

MOT DU PRÉSIDENT

SOUS LE SIGNE DU 8



Le fil rouge de ce nouveau bulletin est, sans nul doute, le Requin *Dragon*, n° 499 de notre série, dernier Requin bois construit, mais premier suivant la méthode dite du Strip Planking, par l'association « Les Vieux Safrans » d'Annecy sous la houlette de notre ami Roger Quenet.

On le trouve dans le compte-rendu du Nautic 2017, dont il fut l'une des vedettes et, bien évidemment dans le dossier « Construction » qui est consacré à sa première mise à l'eau, le 24 Mai dernier.

Espérons, pour notre classe, que cette concluante et enrichissante expérience donnera, à d'autres amateurs éclairés, l'envie de relever le gant et de se lancer dans l'aventure de la réalisation du 500e Requin, immatriculé en France.

C'est mon vœu le plus cher !

En attendant ce futur nouveau chantier, de nombreuses belles restaurations sont en cours. Nous avons choisi de vous en présenter deux, car leurs instigateurs, Lauryane et Hervé sont de jeunes Requinistes et de nouveaux propriétaires. Constat encourageant !

Comme évoqué au cours de l'Assemblée Générale de notre association, tenue en Décembre dernier, 2017 fut une belle année pour le Requin : un Championnat National fort réussi à l'Ecole Navale ; comme relaté ci-dessus, la naissance d'un nouveau Requin et d'un nouveau mode de construction, la refondation du site internet, de nombreux nouveaux membres, la version en anglais de notre livre, « Le Requin …», édité par l'A.F.P.R. et plus de communication (magazines et télévision) autour du Requin. Dans ce bulletin, quelques articles parus, dont certains à l'étranger.

Notre prochain Championnat National se déroulera, du 1er au 5 Août, en Vendée, sur l'Ile de Noirmoutier et sera, organisé par le CVBC. Anniversaire pour ces retrouvailles, puisque cela fera vingt ans, jour pour jour, qu'eut lieu le premier National Requin à Noirmoutier : 199**8** - 201**8**.

Alors, sous le signe du **8**? Evidemment car :
Cette manifestation, sera la 6**8**e édition du National Requin et sera la **8**e à se dérouler sur l'île vendéenne (**8**5), du 01/0**8** au 05/0**8** - 201**8** et ce bulletin porte le n° … 4**8**.
Alors, au moins **8** manches courues ? (Chiche Yves ? !) et, cerise sur le gâteau, verrons nous, sur la plus haute marche du podium, un bateau portant un **8** dans sa grand-voile ?

Bonne lecture et un agréable été de navigation à tous.

Philippe PETIT-JEAN.
Mustang / FRA 4**8**9.

LES ECHOS DE l'A.F.P.R

Du lac d'Annecy à Port Toga

Au début de l'été, notre ami d'Annecy Laurent Tarpin nous informait de la vente imminente de son beau Requin *Corto*, n°369, à Monsieur Jacques Dalmas. De son côté, Jacques Dalmas, nous confiait « réaliser un rêve de gamin ». *Corto* a donc pris la direction de Port Toga, à proximité de Bastia, en Corse, à bord d'un impressionnant convoi.
Ce bateau a, semble-t-il, toujours été destiné au Sud ! En effet, après avoir quitté le Chantier Pouvreau, à Vix en Vendée, en 1966, il se rendit à Hyères, puis eut pour ports d'attache Toulon et Porquerolles.

Nous souhaitons la bienvenue dans la classe à Jacques Dalmas et de belles navigations à bord de *Corto*.

Grand Prix A.F.P.R 2017

C'est au cours de l'Assemblée Générale de l'association, qui s'est tenue le samedi 2 décembre, qu'a été révélé le palmarès du Grand Prix A.F.P.R. 2017. Ce prix récompense le Requin qui s'est présenté aux plus grand nombre de championnats de référence, mais également qui s'y est bien placé. Sont prises en compte dix manifestations de la saison estivale. Ce Grand Prix A.F.P.R, a rassemblé trente-cinq bateaux soit trois unités de plus qu'en 2016 et quatre de plus qu'en 2015.

Podium de ce Grand Prix A.F.P.R 2017 :

1er : *Taol, n° 485* à Ghislain Viellard,

2e : *Aglaïa, n°496* à Jean-Marie Berthet,

3e : *Atalante, n°459* à Véronique Protat.

Le vainqueur, Ghislain Viellard s'est vu remettre, par Ph. Petit-Jean, une photo encadrée de son Requin en course, signée Yves Suinat.

Des nouvelles de Saint-Barth.

Suite au passage des deux ouragans tropicaux, Irma et Maria, les Iles de St Martin et St Barth ont été gravement sinistrées. Notre ami, Mowgly Fox, propriétaire de la "*Lil'e* Saint Barth Sailing School », nous donne des nouvelles de ses deux Requin :
« Les bateaux étaient en sécurité. Le capot du coffre de cockpit de *Mr Walker* est parti on ne sait où mais c'est tout. *Lil'e* a quelques rayures et petits impacts sur sa belle robe bleu mais sinon ça va… Autour de nous beaucoup de dégâts mais St Barth est déjà au taquet pour tout nettoyer et reconstruire pour la saison touristique. La végétation qui repartait déjà 10 jours après Irma va probablement exploser de vie. Le moral est là pour ma famille et moi. »

Belle leçon de courage et d'espoir !

Souvenirs Souvenirs!!!

France Gall nous a quitté cet hiver.

C'est peut-être un détail pour vous, mais pour nous ça veut dire beaucoup, car la chanteuse a tourné le clip de sa chanson « Mes premières vraies vacances » au large de Noirmoutier, durant l'été 1964, à bord du Requin *Fivan*, Pouvreau n°324, appartenant, alors, à ses amis d'enfance Yves et Didier Lorber et dont le propriétaire est, aujourd'hui, notre ami baulois Yves Brangoleau, créateur des, toujours appriéciées aventures dessinées de *Bastako*, presentes traditionnellemnt dans ce bulletin.

La star ici, vous l'avez compris, n'est donc pas France Gall mais le très beau Requin vernis.

LA PRESSE EN PARLE

Sans faire référence au site de la Classe, toujours fort visité (www.classe-requin.fr) la communication autour du Requin fut, cet hiver plus fournie que par le passé.

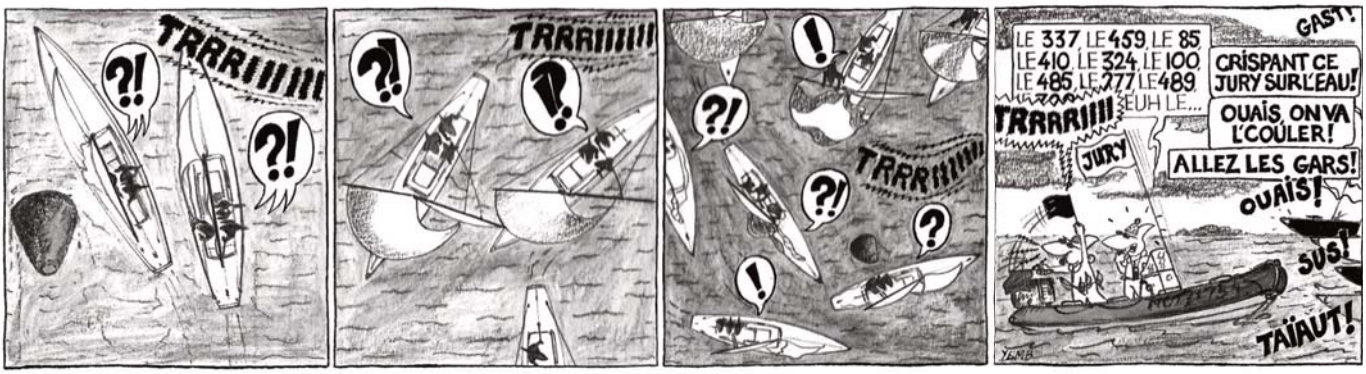
Il faut dire qu'à évènements exceptionnels (deux Requin au Nautic, construction du n°499…), couverture en rapport.

Un bel article dans « le Dauphiné », sur la construction d'une nouvelle unité aux Vieux Safrans d'Annecy, un autre dans « Ouest France » sur une belle restauration, dans le magazine « Voiles et Voiliers », illustration, sur une double page, de l'article sur le Grand Prix de l'Ecole Navale, par une photo de Requin, dans « Yachting Classique » pas moins de deux articles, l'un bien rédigé sur le National 2017 et un autre… malheureusement beaucoup moins bien documenté !

La presse étrangère n'est pas en reste.

La revue allemande « Yacht » publie quatre pages sous la plume de Lasse Johannsen et, la revue suédoise « Classic Yacht » trois, illustrées par les photos d'Yves Suinat, sous la signature de Olle Appelberg.

A cela, ne pas oublier d'ajouter un numéro entièrement consacré à la série Requin dans la revue de référence … « Le Cri du Bigorneau » !!



NAUTIC 2017

C'est sur un stand ouvert de 100m², que l'Association Française des Propriétaires de Requin, a créé l'événement de ce Nautic 2017, en exposant deux Requin bois : celui, toujours superbe, du chantier-école Skol Ar Mor et celui, tout juste sorti du chantier de l'Association « Les Vieux Safrans » d'Annecy, réalisé, pour la première fois pour un Requin, en strip-planking.

Présenté également sur le stand de l'A.F.P.R. la toute nouvelle édition du livre « LE REQUIN, UNE LEGENDE, D'HIER A AUJOURD'HUI. » en version anglaise.

En effet, c'est le vendredi 24 novembre, dans le Hall 1, désert et glacial de la Porte de Versailles, que deux Requin flambant neufs ont fait leur entrée sur le stand de l'A.F.P.R. Tous deux construits en bois, ils venaient de directions diamétralement opposées : l'un du chantier-école SKOL AR MOR situé à Mesquer, et l'autre d'Annecy où il fut construit par l'équipe d'amateurs éclairés, menée par notre ami Roger Quénet, de l'association LES VIEUX SAFRANS.

Ce dernier Requin, portant le n°499, est le premier construit grâce à la technique dite du strip-planking.

Par juxtaposition de fines lattes de bois sur un mannequin, une coque en bois est réalisée. L'intérêt est qu'a priori ce type de construction est, économique, facile à finir proprement et à la portée d'amateurs.

Comme l'a exprimé le Président Petit-Jean, au cours de l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 2 Décembre, premier jour du Salon, « Pour ce Nautic 2017, nous nous étions engager avec Skol Ar Mor, à présenter leur réalisation. Nous ne pensions pas que le « Requin savoyard », qui, il y a un an, jours pour jours, n'était pas commencé, puisse être prêt.

C'était sans compter sur l'opiniâtreté, le courage et la détermination de Roger Quénet et la valeur de l'équipe qui l'entoure.

Aussi, devant leur forte envie de montrer leur bel ouvrage et devant sa qualité, une décision s'imposa : nous allions exposer deux Requin sur le stand de l'A.F.P.R. !! »

Le strip-planking, littéralement « bordé nu », est une des plus anciennes méthodes de construction navale. Elle présente l'avantage de ne pas nécessiter de moule.

Une fois la décision prise, restait à résoudre ce qui semblait l'impossible. En effet, deux bateaux, signifiait un stand passant de 40m² au double et tout cela, bien évidemment, sans possibilités financières supplémentaires et, cette gageure, à quelques encablures de la date d'ouverture.

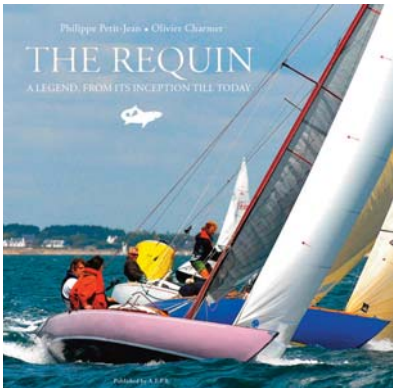
Grâce à la grande diplomatie du Vice-président Olivier Charmet et la généreuse compréhension d'Olivier Alquier, l'organisateur, c'est finalement sur un stand A.F.P.R. de 100m² que furent exposés, les deux Requin, dans une présentation originale : « *SAM* » traditionnellement posé sur sa remorque et « le Requin de Roger » (nous apprendrons plus tard son nom définitif de… « *Dragon* » !) déquillé et gitant sur son ber, permettant, ainsi, aux nombreux visiteurs d'admirer la qualité de son pont, les finitions et les vernis de son roof. Ces derniers ne manquèrent pas de poser mille questions à Antoine Pécheur et Roger Quénet qui, présents pendant tout le Nautic, furent ravis de leur conter leur aventure collective et de leur prodiguer des conseils judicieux.

Un évènement remarqué également sur le stand de l'A.F.P.R. fut la présentation d'une nouvelle édition du livre : « Le Requin, une légende d'hier à aujourd'hui ».

En effet, devant les marques de sympathie des Requinistes étrangers, et particulièrement Finlandais, une version anglaise a été réalisée. Ce travail difficile de traduction (merci à Marc Fargeas de nous avoir présenté son ami Michael Hartley-Brewer) et d'adaptation a demandé aux co-auteurs, Olivier Charmet et Philippe Petit-Jean, plus de temps que la version originale.

Mais travail récompensé par la commande de 30 exemplaires, passée par nos amis Finlandais de l'association « Haipurjehtijat », par la voix de leur Président, Jaakko Tuominen.

Des contacts sont en cours, avec les autres pays du Requin : l'Allemagne, la Suède, l'Estonie, la côte Est des Etats Unis et plus particulièrement le YC de Camden, qui s'est déjà porté acquéreur de ce nouvel opus.



« Ich bin ein Berliner ! »

Huit jours avant l'ouverture du Nautic 2017, c'est à Berlin que le Requin eu droit à ses titres de noblesse. C'est, en effet, durant le « Boatshow boot and fun » de Berlin, l'équivalent de notre salon nautique de Paris, organisé par l'association FKY (Freundeskreis Klassische Yachtene), association de yachting classique allemande, que, comme à Paris, le Requin aura été la principale attraction !
Grâce à Michaël Möller, représentant de l'association allemande des propriétaires de Requin, fut exposé le superbe Requin *Reder Mor (n°274)*, appartenant à Georg Töbing et Albrecht von Rheinbaben.

RESTAURATIONS

Dans cette rubrique « Restaurations », nous vous proposons deux portraits de nouveaux requinistes : Lauryane et Hervé. De la même génération, celle des jeunes trentenaires, ils ont en commun un amour pour le Requin, ancien pour elle, plus récent pour lui. Ils ont franchi le pas et acheté leur premier Requin : *Ingrid* pour Lauryane et *Capricorne* pour Hervé et ses deux amis associés. Retrouvez leurs histoires, leurs rencontres et surtout leur courage phénoménal. Félicitations à eux deux qui n'ont pas eu peur de se remonter les manches et de foncer.
Ce sont eux l'avenir de notre série !

UN RÊVE D'ENFANT par Lauryane TANGUY

Enfant, Lauryane Tanguy rencontre un jour, dans sa Bretagne natale un très beau bateau pour lequel elle tombe « en amour » comme disent nos cousins canadiens : un Requin.
Après plusieurs navigations à son bord, c'est décidé, un jour elle aussi possédera ce beau quillard de sport, mais, attention pas n'importe lequel, non celui dont elle a croisé la route et qui s'appelle *Ingrid.*

Ingrid est une unité commandée en 1965 par le Club Nautique de la Marine de Brest, au Chantier Pouvreau, basé à Vix en Vendée.

En effet, à partir de 1957 et ce jusqu'en 1982, la Marine Nationale fait du Requin, le bateau officiel de ses clubs nautiques, Brest en tête.
Tradition oblige, le n° 352 portera un prénom féminin, comme les huit autres Requin du CNM Brest, *(Ariane, Astrid, Barbara, Bettina, Caroline, Christine, Gwenola et Marika*)

Le hasard faisant bien les choses, surtout si l'on peut l'aider un peu, Lauryane et *Ingrid*, vont se retrouver, quelques années plus tard et, comme elle se l'était promis, Lauryane acquière son Requin en Novembre 2017.
Mais le temps a fait son œuvre et *Ingrid* a cinquante deux ! Qu'à cela ne tienne, la jeune bretonne va s'évertuer à lui faire un grand lifting, aidé en cela par son conjoint, charpentier de marine à Brignogan Plages.

Mais fort occupés par leurs jeunes enfants, le chantier naval et leur boutique d'accessoires de la mer, ils ont peu de temps libre pour ce nouveau challenge.
Telle une bonne fée, la chance met alors, sur leur route, deux hommes providentiels : Jacques (Cornec) et Paul (Chatellier).

Retraités, donc disponibles et passionnés de bois et de beaux bateaux, ils vont s'investir pleinement dans cette restauration !

D'ailleurs laissons à Jacques Cornec qui, ancien marin, a connu *Ingrid* à son neuvage au CNM Brest, dans les années 60, le soin de nous expliquer l'avancement des travaux :
« Bien évidemment l'immensité de la tâche n'était pas imaginée mais après avoir déposé le lest et l'aileron en Novembre pour reprendre les varangues les découvertes se sont accumulées !

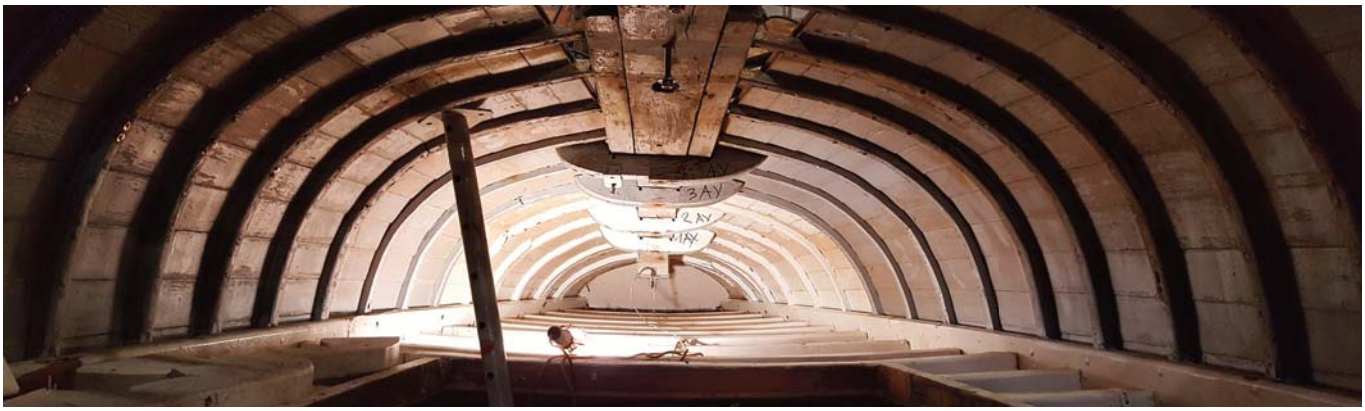
Il a fallu déposer la quille qui est tombée toute seule et la sortir du bateau après avoir scié la pièce d'étrave en deux par le milieu pour l'enlever. La quille avait la rigidité d'une semelle de vieille chaussure et il a fallu la reprendre par des collages époxy afin de lui donner de la raideur. Elle a bien voulu ensuite regagner sa place par une savante manœuvre de rotation sur son axe en raison de sa courbure et de sa rigidité retrouvée.

Heureusement les nouvelles mortaises des pieds de membrures correspondaient bien que tracées à partir des morceaux dégradés remplacés.

Le moral s'est alors nettement amélioré, nous en étions au troisième mois.

A ce jour après avoir changé une douzaine de membrures cassées par des pièces en lamellé-collé d'acacia car le ployage à la vapeur ne permet pas de plaquer correctement sur le bordage, nous en sommes à la reprise des bordés dégradés sur la voute et aussi dans les fonds.

Si tout va bien à la fin juin le bordé sera achevé et le bateau pourra alors être retourné pour retrouver son lest. Il restera à reprendre le pont et le roof et moult autres petites choses. Cela devrait durer jusqu'en 2019 avec nous l'espérons une mise à l'eau au début de l'été »
A suivre…



ON RETAPE UN REQUIN

par Hervé LOREAU

Janvier 2017, sur un coup de tête, nous décidons d'acheter à trois, un Requin. D'abord parce qu'il est beau, ensuite parce qu'il est beau, enfin parce qu'il est beau.

Nous lançons nos recherches, écumons les sites d'annonces et, rapidement, atterrissons sur le site de l'A.F.P.R. Ressource qui s'avérera capitale pour la menée de notre projet, tant pour construire notre « culture du Requin » que pour les offres référencées.

A la suite de nos premiers coups de fil, nous comprenons qu'il va nous manquer une certaine expertise pour orienter notre choix. On contacte donc, via notre réseau d'amis, un architecte naval, Marc Ronet, qui nous permettra d'affiner notre projet. Ce sera donc un Requin en bois, dont l'état nous permettra de le restaurer dans sa version originale.

Car, oui, après étude de plusieurs « dossiers », il s'avère évident qu'il faudra compter sur une phase de travaux. D'ailleurs, au vu de notre budget, l'architecte nous a conseillé de travailler en direct avec un charpentier de marine des plus sympas et bienveillants sur ce type d'opération : Laurent Ménard, du chantier Marlo.

Nous continuons donc nos investigations, contactant méticuleusement tous les propriétaires-vendeurs listés sur le site. Croisant la route de vendeurs qui finalement ne vendent plus ou précisant que l'annonce est ancienne : « Je vous envoie des photos plus récentes », ou bien nous renvoyant vers le chantier ayant fait les derniers travaux pour nous décrire l'état du bateau…

Cela fait maintenant 15 jours que nous passons nos soirées et nos week-ends sur le sujet, quand, tout à coup le site de l'A.F.P.R. affiche un message des plus dramatiques pour nous : « site en maintenance ». Une soirée, une journée, 48 heures… Je décide de contacter l'A.F.P.R. pour leur signifier que nous n'avons plus accès aux annonces et que nous sommes bloqués dans notre recherche. De plus, de nouveaux contacts ont été initiés et nous n'avons pas noté les coordonnées ! Charles (trésorier de l'association, en charge du site) me répond. « C'est cassé, je ne sais pas faire ». Alleluia ! Je lui propose de réparer le site et nous recouvrons l'accès au graal !

Je ne le sais pas encore, mais, à partir de ce moment, les bénévoles actifs de l'A.F.P.R. (Philippe, Charles, Olivier,…) vont nous accompagner tout au long de notre projet.

Février : ça y est, nous avons identifié une cible : « *La Lune* », Pouvreau n°365 de 1966. Un Requin en parfait état de navigation dit l'annonce (qui date de plusieurs années tout de même).

Le vendeur, comme nous, réside en Ile-de-France. Après un premier rendez-vous, et au vu de notre incompétence crasse en charpenterie de marine, nous décidons de faire appel à un expert.

Le matin de l'expertise, un de nos téléphones vibre : « J'espère que vous ne vouliez pas naviguer cet été… » L'expert venait de passer à travers le pont !

Après quelques échanges entre nous, puis avec Patrick (le vendeur), nous décidons de nous rendre ensemble à Quiberon, où le requin est hiverné. On contacte des charpentiers de marine pour qu'ils viennent deviser ce jour-là, les travaux structurels nécessaires.

Et enfin, le jour attendu arrive ! Changement des bordés de précintes, du pont, des boulons de quille, de quelques membrures, restauration de l'histoire... Voilà le diagnostic salé du charpentier de marine. On y ajoutera la mise à nu du bois, la reprise des peintures et vernis. Quant au gréement, nous en récupérerons deux, nous pourrons certainement en reconstituer un complet.

Le projet passe de l'acquisition d'un requin en « parfait état de navigabilité » à la restauration complète d'un bateau sur lequel, même un scaphandrier ne voudrait pas embarquer. Sauf, peut-être pour la photo. Parce qu'il est vraiment beau !

Entre temps, l'histoire du bateau se retrace grâce à Philippe, le président de l'A.F.P.R. Le Pouvreau 365 s'appelait « *Capricorne* », puis « *Rackham le Rouge* », puis « *La Lune* ». Nous avons aussi trouvé un endroit près de chez nous pour effectuer les travaux : le Yacht Club de Draveil, en Essonne, au bord de la Seine, équipé de hangars et d'une grue, où une dizaine de bateaux sont en chantier.

Tous les astres sont alignés, nous négocions le prix d'achat, le coût des travaux structurels, budgétons ceux que nous allons effectuer nous-mêmes, ainsi que les convoyages par la route et signons le 30 mars 2017. Nous le rebaptisons de son nom d'origine : « *Capricorne* ».

Depuis, il s'est passé beaucoup de choses : la remorque s'est désintégrée sur l'autoroute, les grutiers de La Trinité ont failli réduire à néant notre projet, le chantier Marlo s'est trompé de devis… Et puis, il y a aussi eu, et il y a toujours, de belles rencontres. Bien-sûr Charles, Philippe, Olivier, mais aussi tous les gars du Yacht Club de Draveil. Et Nino, qui nous a raconté les régates qu'il a couru contre *Capricorne*, surnommé à l'époque « La commode Louis XVI » pour ses vernis !

Si je retiens, à date, une chose de tout ceci, c'est bien l'attrait et la curiosité que suscite un Requin auprès de chacun, plaisancier ou non. Et inévitablement, toute la bienveillance qui en découle : « Qu'est-ce qu'il est beau ! »

A l'heure où j'écris ces lignes (mi-mai 2018), nous n'avons pas encore de certitude quant au fait de pouvoir naviguer cet été sur *Capricorne*. Mais nous faisons tout pour !

NATIONAL 2018

ET DE 8! 1998 - 2008 : 20 ANS DÉJÀ!

En effet, cela fait, exactement vingt ans qu'eut lieu le premier National Requin, couru en Baie de Bourgneuf, au large de l'Ile de Noirmoutier.

Et, comme l'a si bien écrit le grand Dumas, « vingt après », c'est toujours au Cercle de Voile du Bois de La Chaize que le Comité de direction de l'A.F.P.R. a confié, comme à l'époque, l'organisation de ce Championnat National.Afin de célébrer cet anniversaire, survolons les huit épreuves qui ont jalonnées ces deux décennies.

1998 :
Depuis quelques années, sous l'impulsion du Capitaine de Flotte Philippe Petit-Jean, l'escadre noirmoutrine de Requin s'est considérablement étoffée, au point de devenir, avec une trentaine d'unités, la classe la plus représentative de l'île et Noirmoutier, lieu de la plus importante concentration de Requin en France. C'est donc tout naturellement que le Championnat 98, se déroule en Baie de Bourgneuf. Il sera la première manifestation officielle organisée par un club naissant, le Cercle de Voiles du Bois de la Chaize. Ce coup d'essai fut un coup de maître : trente-quatre participants. Record absolu, si l'on ne retient que les équipages civils, de ces soixante-huit Championnats de France.C'est un local de l'étape, nouveau venu dans la série mais déjà fin régatier reconnu, le nantais Laurent Sambron, qui remporte ce National, sur *Kristal*, son Pouvreau de 1969, le n°318, totalement restauré. Il réitère cette victoire en 99 et en 2000, à La Trinité.

2001 :
Nouveau siècle et retour à Noirmoutier, où devant vingt-six concurrents c'est le trésorier de l'association, Emmanuel Bazantay et son équipage familial, père et frère, qui, sur *Norven*, un Pouvreau de trente-huit ans, le n°288, remporte la coupe challenge tant convoitée.

2004 :
Retour sur l'île de Noirmoutier pour l'édition 2004 où l'on frôle le record 98 avec trente-trois inscrits. C'est Jean-Pierre Sauvage qui conserve le titre.
Soixante dix ans après l'arrivée des deux premiers Requin en France, une équipe d'une vingtaine de requinistes finlandais débarque dans l'Ile.
Invités par l'A.F.P.R., ils viennent disputer la troisième édition du Mondial Requin, qui se court quelques jours après le National, sous forme de Match-Racing.
Après trois jours de « circling » et autres « rounds robin », c'est finalement l'équipe de France 1, menée par Sébastien Destremau, qui emporte la Coupe du Monde 2004.

2008 / 2009 :
Suivront les Championnats 2008 et 2009, courus au large de l'Ile de Noirmoutier et de nouveau le même Champion, *Pieric II.*

L'équipage de *Pieric II* composé régulièrement et depuis de nombreuses années par le barreur de talent Jean-Pierre Sauvage et ses acolytes Michel Do Linh et Gaspard Matheron est la parfaite illustration d'un élément prédominant à la conquête de la victoire : une totale complicité entre les membres formant l'équipage.

C'est à La Baule, en 2007, que ce trio amorce sa longue succession de succès.

2013 :
Deux *Pieric* sur les plus hautes marches du Podium noirmoutrin de la cuvée 2013, disputée du 6 au 8 août. Sur la première, comme annoncé le *II* et sur la seconde, le *VI*, magnique Bertin, **n**° 277, à Philippe Burban, qui offre, à son bateau cette très belle place, pour ses cinquante ans.

Vingt Requin coururent six manches de parcours bananes et olympiques. L'ensemble des participants loue une très belle organisation, dont un mémorable dîner des équipages, organisé par Gilles Marchand, vice-président du Cercle de Voile du Bois de la Chaize et requiniste, propriétaire de *Fancy Free*, Moinard n° 478.

La remise des prix permet aux compétiteurs de recevoir de nombreux lots grâce à la générosité de Michel Julien, viticulteur, propriétaire d'*Apsara*, Pouvreau n°397 et les cinq cents photos d'Yves Suinat, photographe et ami fidèle du Requin.

2015 :
Pour le LXVe Championnat de France, c'est à un CVBC remanié et présidé par Jean-François Thau, que l'organisation du National 2015 est confiée. Il se court du 7 au 9 août, en marge de la toute nouvelle Noirmoutier Classic, succédant à la Lancel Classic et la Lissac Classic. Vingt et un Requin inscrits, forment, comme depuis presque deux décennies, la flotte la plus importante de la manifestation.

Kristal, 318, longeant la plage des Souzeaux à Noirmoutier.

Parmi elle, un bateau de soixante six ans, *Maya* n°*85*, construit en 1949 au chantier de Rosny, du Fort Carré d'Antibes dont la superbe restauration a été réalisée par Patrick Prudhomme, requiniste de talent.

Après six manches. Jean-Pierre Sauvage, *Pieric II*, est bien décidé à reconquérir le titre, mais à la fin du deuxième jour, trois bateaux peuvent prétendre au podium : *Pieric II* avec cinq points, *Pieric VI* avec sept points et *Maya* avec huit points. Tout se joue sur la dernière matinée et les deux manches sont lancées sous un vent de dix nœuds. *Maya* remportera les deux courses et ses adversaires directs étant moins chanceux, il enlève le Championnat d'un petit point d'avance, devant *Pieric II* et *Pieric VI*.

Pour le bateau, c'est une première, mais pas pour le barreur, puisqu'il s'agit du tenant du titre 2014, Jean Quéveau.

2018 :
Gageons que cette nouvelle mouture saura se montrer digne des précédentes et apportera aux participants autant de joie et d'agréables souvenirs que les précédentes.

ET PENDANT CE TEMPS LA, POUR VOUS MESDAMES…

Pendant que vos « Marins » vivront des moments inoubliables (poussées d'adrénaline, ampoules, tours de rein, coups de soleil, bleus multiples…), bref, pendant qu'ils s'amuseront, pensez un peu à vous ; faites vous plaisir grâce aux Amis du Requin sur l'Ile de Noirmoutier. *
Quelques conseils afin de vous garantir de ne pas être déçue :

- Pour bien commencer votre journée, sortant de votre chambre à l'hôtel « Fleur de Sel », piquez une tête dans la piscine et, pourquoi pas un tennis à suivre ?
- Ensuite goutez aux superbes gâteaux, faits maison, du « Nomad Coffee », accompagnés d'un crémeux chocolat chaud.
- Pour découvrir les beautés cachées de l'Ile aux Mimosas, louez un vélo et achetez parasol et serviette de bain, auprès de Jean-Michel, au « Bazar Bonnichon ».
- Appétit ouvert, rendez vous « Au Tourne Broche », où Alexandre vous choisira poulet cuit ou paella préparée, pour aller pique-niquer sur une plage, à l'ombre de votre parasol.
- De retour en ville, à côté de l'excellent restaurant de Thierry « Le Roman Bleu », découvrez les boutiques des deux Yann : « Laure et les garçons », véritable caverne d'Ali Baba de l'art culinaire et, en face, « Telle Mère, Tel Fils », épicerie fine de qualité.
- Vue donnant sur le vieux port, si typique, « Le Saint Louis » vous proposera sa carte de Tapas, huitres et autres cocktails.

Finissez cette journée de liberté, bien méritée, en vous faisant dorloter au magnifique spa de l'hôtel « Le Général D'Elbée», sur la place d'Armes, avec soins et massage.
Détente assurée, grâce à la gamme des produits Nuxe.

Les hommes récupérés, conviez-les à admirer, à vos côtés, le superbe couché de soleil sur le chenal du vieux port, de la terrasse du « Onze » en sirotant un apéritif choisi sur la carte originale et si variée de Chloé, puis, pour un savoureux dîner emmenez les (eux qui n'auront mangé que des sandwich !) au restaurant « L'Etier », où Patrice et Patricia vous feront découvrir, dans leur cuisine traditionnelle et inventive, toutes les saveurs de l'île.

Si vous êtes venus par la mer, ou si vous ne souhaitez pas conduire, faites appel au taxi de Patrick Friou, qui, en plus de vous véhiculer, vous contera les dernières anecdotes noirmoutrines !

** Toutes les adresses et numéros de téléphone, page 2.*

IL ÉTAIT UNE FOIS UN REQUIN NOMMÉ "*DRAGON*"

Vous saviez tout de lui !
Sa méthode de construction, Strip Planking, inédite pour un Requin.
Sa construction, suivie avec intérêt par des centaines d'internautes, sur le site des Vieux Safrans d'Annecy et celui de l'A.F.P.R.
Son élégance quand, gitant, déquillé sur son ber, vous l'aviez découvert sur le stand de l'A.F.P.R. au dernier Salon Nautique de Paris où il était venu faire admirer ses finitions et vernis à de nombreux visiteurs subjugués qu'un tel travail de qualité, soit l'œuvre d'une équipe d'amateurs.
Son numéro de voile, FRA 499.
Le talent manuel et l'esprit combatif de son « géniteur » Roger.
Même son nom, annoncé à la dernière Assemblée Générale de l'Association.
Mais une question restait en suspens et taraudait les esprits.
Est ce que cette belle unité, auréolée de sa belle histoire, saurait flotter ?

C'est le Jeudi 24 Mai 2018 à 17h, en ouverture des traditionnelles « Voiles du Lac », à Annecy, que le mystère se leva sous un soleil radieux. Le Requin *Dragon* toucha enfin l'eau et paru se trouver, ma fois, bien à l'aise dans ce nouvel élément !

Il rejoignit calmement et sous les applaudissements des spectateurs présents, ses condisciples venus pour l'événement : *Maya, Slim, Izenah III, Johnny III, Jipe XI, Nuvola, Felouka* et, bien sûr son ainée, la superbe *Daniela.*

Afin de revivre ce grand moment de joie et d'émotion, quelques photos prises par Gilles Marchand et Philippe Cloarec, membres de l'A.F.P.R.

Roger Quenet, à juste titre, très fier, présente son chef-d'œuvre, le Requin 499 Dragon

Texte de l'allocution vidéo du Président Petit-Jean, diffusée le 24 Mai 2018, à Annecy, lors de la 1ère mise à l'eau du Requin *Dragon*, n° 499.

« Bonjour à tous,
J'aurai beaucoup apprécié d'être parmi vous pour célébrer cet événement d'importance et si sympathique, qu'est la mise à l'eau d'un nouveau Requin, mais malheureusement, les grévistes de la SNCF, en ont décidés autrement.
Au nom de l'Association Française des Propriétaires de Requin, que j'ai l'honneur de présider et en mon nom propre, je tenais à féliciter l'Association les Vieux Safrans d'Annecy, et son président Jacques Gassiot-Talabot pour le tour de force qu'ils ont réalisés en construisant ce superbe Requin.
Félicitations à tous, bien sur, mais félicitations toutes particulières et bien sincères à mon ami Roger Quénet, sans qui rien ne se serait fait.
Nous avons commencé à évoquer ce projet début 2016, puis, la construction envisagée dite Strip Planking, n'étant pas inscrite dans la jauge de notre association, avons organiser une AG Extraordinaire afin de la valider et, début Décembre, Roger m'annonçait le début du chantier.
Nous pensions alors que ce Requin, mettrait des mois, pire, des années à voir le jour, mais c'était mal connaître ce diable d'homme qu'est Roger Quenet !
Amoureux de beaux bateaux et tout particulièrement du Requin, Roger est, pour moi, l'image vivante de l'optimiste. En effet, il faut avoir une bonne dose d'optimisme, lorsque vous vous retrouvez, un matin devant un tas de bois, un plan entre les mains et que vous vous dites que cela va devenir un Requin.
Autre qualité de l'ami Roger, savoir fédérer et ce, afin d'être accompagné par une équipe qui va se relayer et à qui il aura beaucoup appris.
Je sais que ce Requin, n° 499 de notre série, est superbe pour l'avoir côtoyé pendant dix jours au dernier Nautic où il fut exposé sur le stand de l'A.F.P.R. pour le plus grand plaisir des visiteurs.
Dans l'imagerie collective, un « Dragon », nom donné à cette belle unité, est une créature légendaire représentée par un animal symbole de vie et de puissance, pouvant voler (ça, c'est plutôt bon signe !) et crachant le feu !
Tout toi, mon cher Roger.

En haut à gauche, le tableau arrière du superbe Requin Dragon.

En haut à droite, un équipage radieux…

En bas à gauche, les premiers bords de Dragon lors des Voiles d'Annecy 2018

En bas à droite, la flotte de Requin, attendant tranquillement le dernier venu de la série, le n° 499 « Dragon ».

HOMMAGE : JEAN BERTIN, LA FIN D'UNE DYNASTIE DE CHARPENTIERS DE MARINE par Christian CHAUFOUR

Comme il y a un classement pyramidal des « Puros » cubains, (Cohiba suivi de Partagas et Hoyo), il existe un classement dans le cœur des requinistes : en tête indiscutablement, Bertin, suivi de Hamel (charpentier dans le chantier du célèbre Maurice Bertin au Havre), puis Quéré, et les autres…

Jean Bertin, décédé cet hiver, était bien le digne descendant d'une lignée de grands charpentiers de marine.
C'est son homonyme et oncle Jean Bertin (frère de Maurice) qui a réalisé le sublissime *Thaïs* (ex *Doënna*) dans le garage de sa maison de Hyères. Le second requin, *Airel*, avait été imposé à Monsieur Leroy, marchand de bois au Havre et commanditaire de *Thaïs*, par le charpentier de Marine pour amortir le coût des gabarits de son nouveau Requin.

Après avoir pris possession de *Doënna* auprès de Pascal Civel, j'ai eu la chance de passer, en 2008 et 2009, deux après-midi auprès du formidable conteur qu'était « Jeannot » Bertin, dans son chantier varois, d'anciens celliers loin de la mer. Il y restaurait un plan Cornu 9m qu'il avait construit dans les années 60. Il y avait réalisé deux Maïca, le mât du voilier du Président Auriol et, parmi de nombreux Finn et autres voiliers, son autre chef-d'œuvre, un superbe One-Tonner sur plan Olin Stephens, qui lui valut la visite du célébrissime architecte New-Yorkais dans son modeste chantier.

J'ai vu les photos de cette visite (ce n'était pas une « galéjade ») et il est surréaliste d'imaginer l'architecte de Daurade, Stormy Weather, Ranger, des Swan et de tous les 12mJI américains ayant participé à la Coupe de l'America, sirotant un pastis avec l'ami Jeannot.

Thaïs, Requin 232, tout juste sorti du chantier Bertin, à Hyères, en 1962 et Pieric VI (ex-Airel) 277, sorti du même chantier en 1963.

L'ART DE L'ÉCHOUAGE par Patrick DE MOUSSAC

Ce sont des questions souvent posées : comment échouer son Requin dans de bonnes conditions ? Faut-il le laisser se coucher ou faut-il utiliser un équipement spécifique ? Eléments de réponses et illustrations fournis par Patrick de Moussac, ex propriétaire du Requin n° 365 (ex *Rackham le Rouge*), Pouvreau de 1966, que l'on retrouve dans ce bulletin, à la rubrique Restaurations, sous le nom de *Capricorne* et Ghislain Viellard, propriétaire de *Taol*, Moinard n° 485.

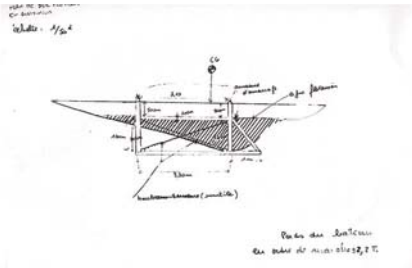
Comme pour la plupart des bateaux classiques, l'échouage du Requin est chose peu aisée. La première idée est d'installer une béquille de part et d'autre de la coque. Des fixations sont prévues sur la plupart des modèles en bois, à proximité des cadènes. A marée basse, le Requin se cale alors sur ses béquilles et sur son nez, qui lui sert de troisième point d'appui. Malheureusement, il se murmure dans la série que l'effort supporté par l'avant n'est pas forcément très bon pour la structure de la coque.

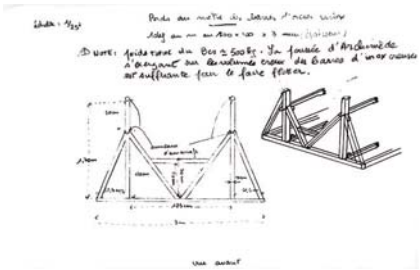
Deux autres solutions restent envisageables. En présence d'un fond vaseux, profond d'au moins un mètre, il suffit d'amarrer le bateau de telle façon à ce qu'il ne bouge pas trop entre deux marées. Lorsque la mer descend, la quille s'enfonce comme une bêche dans la terre et le bateau se pose droit sur la vase, reprenant sa place à chaque jusant. Deux inconvénients toutefois : la méthode vous rend tributaire de la marée pour sortir, et n'est pas forcément la meilleure solution pour qui souhaite une coque parfaitement propre…

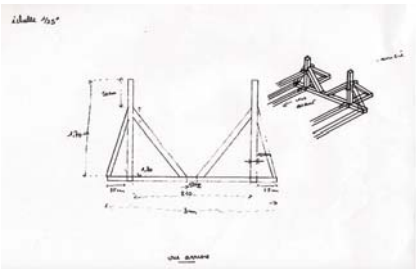
Le ber flottant, une solution confortable :
Si le fond est dur, sablonneux ou caillouteux, il est préférable alors d'utiliser un ber flottant. Un berceau réalisé sur mesure, en barres d'acier inox de 10cm de section, soudées les unes aux autres. Les soudures doivent être particulièrement soignées pour rendre le dispositif étanche. La fameuse poussée d'Archimède, s'appliquant sur le volume interne des barres, fait que ce ber devient flottant une fois mis à l'eau. Un ber amarré aux quatre coins par des chaînes d'une dizaine de mètre de longueur, elles-mêmes reliées au fond sur des chaînes mères ou des poids. Ce sont elles qui permettent d'amortir les effets du vent ou des courants pendant les mouvements de marée. Quant à l'amarrage du Requin sur le ber flottant, il se fait avec deux bouts frappés sur les winchs pendant la saison, et une garde supplémentaire pour les longues périodes d'inactivité. A marée basse, le bateau tient à l'horizontale, parfaitement calé sur son support métallique. A marée haute, il flotte, amarré comme il pourrait l'être à un ponton classique.

L'entretien du ber se réduit à un nettoyage et au changement de quatre anodes chaque année. Ce système a parfaitement fonctionné pendant six ans pour mon Requin, bravant toutes les tempêtes au cours des quelque huit mille mouvements de marées. Il est toujours en fonction au port de la Trinité, utilisé maintenant par un autre Requin. L'ensemble est facile à réaliser ou à faire fabriquer. En revanche, mieux vaut s'assurer que votre port d'accueil accepte ce genre d'équipement avant d'opter pour cette solution. De loin la plus confortable à l'usage.

Evidemment, il y a bien la bonne vieille méthode de l'échouage pur et simple. Contrairement au Dragon, le Requin a cette capacité de s'échouer couché sur le côté et de se relever de lui-même, dès que le niveau de l'eau le permet. Mais la méthode a ses limites. Il faut d'une part s'assurer que le fond est sablonneux, sans caillou, au risque d'abîmer la coque. Il faut d'autre part que le lieu d'échouage soit plutôt abrité, car la méthode ne fonctionnera pas par fort clapot. Il faut être sûr de ne pas gêner les autres bateaux environnants, en particulier avec le mât et les haubans. Enfin, il faut être certain que le côté échoué de la coque supporte la nouvelle répartition du poids. Bref beaucoup de points hasardeux qui font que l'échouage sauvage est une méthode à utiliser avec grande modération.







AVOIR SON REQUIN POUR VOISIN DE PLAGE par Ghislain VIELLARD

Qui un jour n'a pas rêvé d'avoir son Requin juste en face de sa maison, ou l'inverse ? Ghislain, propriétaire du Requin *Taol*, en a rêvé effectivement. Et il l'a fait. Explications de l'intéressé.

Pendant de nombreuses années, je retenais un mouillage au club de Dinard pour 2 semaines en août, jusqu'au jour où ça n'a plus été possible. Alors, depuis 2006, je mets mon bateau à l'ancre, devant notre maison de famille dans la baie de Rothéneuf, entre Saint-Malo et Cancale. Cette baie se vide à marée basse, si bien que mon bateau est échoué la moitié du temps.

Pour ça, j'ai acheté une ligne de mouillage surdimensionnée, c'est à dire une ligne pour un bateau de 10m et de 5 tonnes ! Elle est constituée d'une ancre FOB HP de 16 kg, de 16m de chaîne – diamètre 10mm – et d'un câblot d'un diamètre de 16mm. Arrivé au bateau, il se divise en deux, avec un bout frappé sur un taquet et un autre bout au mât.

Quand j'arrive sur place, vers le 8 août, après le National, je mets ma ligne de mouillage dans une brouette et je vais enterrer l'ancre à marée basse, dans la baie, sur le côté pour ne pas gêner l'école de voile, à environ 400m de chez moi. Tous les jours je vais faire un tour pour vérifier que tout est ok. Le bateau s'échoue en commençant par piquer du nez, puis il se couche sur le côté.

Il y a néanmoins deux inconvénients. Le premier est qu'il faut refaire l'enduit de fond de quille et l'antifouling tous les ans. Le deuxième est que le safran a tendance à remonter et à venir s'appuyer contre la voûte arrière du bateau, limitant ainsi sa marge de manœuvre. De la vase vient se mettre dans le logement du bas, dans le palier de la quille, et il est impossible alors de faire redescendre le safran. Avant de faire une balade, je suis donc obligé de manœuvrer le gouvernail en faisant des allers-retours avec la barre pour que le safran retrouve son angle d'ouverture.

A la fin des vacances, je reprends ma ligne de mouillage, je rince l'ensemble et remise le tout dans mon garage.

Jusqu'à maintenant personne ne m'a empêché de procéder de cette façon. Et je dois dire que c'est vraiment super d'avoir son bateau devant chez soi.

BOUTIQUE

Ceinture polyester, XS - 3XL, bleu / rouge, boucle métallique, gravure Requin		20€
Bouteille thermos 500 ml + étui (Logo Requin en gravure laser + Nat E.N. 2017)		35€
LIVRE *"Le Requin, une légende, d'hier à aujourd'hui"* *Livre VF ou VA*		40€ (+frais de
Monographie (dossier avec plans)		30€
Lunettes Fun « I love Requin » monture bleu / blanc / rouge		5€
Sweat à capuche « cœur de requin » Unisexe, du L au XL		50€
Polo sable, Brodé : *80ème Anniversaire A.F.P.R* *du S au XXXL*		30€
Tire-bouchon « A.F.P.R »		10€
Décapsuleur « Requin » métal couleur		5€
Tour de cou avec mousqueton, bleu, impression blanche		5€

Frais d'expédition à ajouter le cas écheant

Pensez à envoyer dès maintenant votre cotisation

Propriétaire de Requin : 60 €
Membre sympathisant : 20 €

Adressez dès maintenant votre chèque, libellé à l'ordre de **l'A.F.P.R.**, à P. Petit-Jean, 131, bd Raspail 75006 Paris

RAPPEL
Pour participer aux diverses manifestations parrainées par l'AFPR, vous devez avoir acquitté votre cotisation et être titulaire de la licence FFVoile (sans oublier le certificat médical).

Notre site internet

www.classe-requin.fr

REQUIN

JOURNAL PUBLIÉ PAR L'A.F.P.R.
(Association Française des Propriétaires de Requin)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RÉDACTEUR EN CHEF
Philippe Petit-Jean

DESSINATEUR Y. Brangoleau
PHOTOS Y. Suinat
MISE EN PAGE H. De Morais

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :
P. Petit-Jean, C. Archambeaud, L. Tanguy, H. Loreau, C. Chaufour, O. Charmet, G. Marchand, P. Cloarec, P. de Moussac, G. Viellard

Remerciements à tous les annonceurs qui nous ont accordé leur confiance pour ce nouveau numéro.

PETITES ANNONCES

Bassalane – Pouvreau n°413 – 1968
Bateau acajou en très bon état
Visible à La Trinité-sur-Mer
Prix : 19 000 €
Contact : H. Arribart
06 07 52 10 21

Forever – Pouvreau n°234 – 1961
Entièrement restauré
Visible à Concarneau
Prix : 30 000 € à débattre
Contact : JF. Deliot-Roudaut
jfdeliotroudaut@hotmail.fr

Jovibelo – II Pouvreau n°345 – 1965
Bon état général
Visible à Gruissan
Prix : 9 000 €
Contact : V. Morvan
vincentgruissan@orange.fr
06 70 92 55 15

Daniela – Pouvreau n°431 – 1968
Coque bois, epoxy
Visible à Annecy
Prix : 30 000 €
Contact : R. Quenet
rogerquenet@free.fr

My Lady – Pouvreau n°340
Visible à Yeu (85)
Prix : faire offre
Contact : L. de Franssu
michel@de-franssu.com

Erika – Pouvreau n°238 – 1957
Coque acajou, gréement bois
Visible à Carcassonne
Prix : 12 000 €
Contact : F. Bressan
vacances@gitostal.com
04 68 72 53 79

Aiglon – Pouvreau n°366 – 1966
Visible à Mandelieu (06)
Prix : 5 000 €
Contact: G.Ducatillion g.ducatillion@sbm.mc
06 78 63 88 39

Velox – Cissé-Ferreira n° 471 – 1982
Visible Morbihan (56)
Prix : 21 000 €
Contact : B. Trancart, btrancart@cergypon-toise-amenagement.fr
06 13 36 36 39

Iris – Bjorndahl n°492 – 2005
Visible à La Rochelle
Prix : faire offre
Contact : B. Hervouet
hervouet.bruno@gmail.com
06 45 29 42 50

Gwenola – Quéré n°269 – 1964
Très bon état général.
Visible à Noirmoutier
Prix : 28 000 €
Contact : G. Brunet-Moret
06 17 96 07 46

Shamrock – Pouvreau n°392 – 1967
Coque acajou, palmarès
Visible à Noirmoutier (85)
Prix : 16 000 €
Contact : H. Lemonnier
06 20 89 25 67

Agathe – Bjorndahl n°491 – 2006
Polyester Gelcoat
Visible à Noirmoutier
Prix : 28 500 €
Contact : JL. Berthet
requinagathe@gmail.com
06 19 39 36 26

Wiliwam – Pouvreau n°373 – 1966
Visible à Carnoux-en-Provence
Prix : faire offre
Contact : Vent d'Ouest
06 32 15 65 46

Ikhetial Moor –So Much Yachting n°493
Très bon état général
Prix : 30 000 €
Contact : F. Mouchel
francois@royal-nautisme.fr
06 83 70 59 90

Requin neuf So Much Yachting
Coque polyester
Prix : selon options
Contact : H. Arribart
06 07 52 10 21

Requin neuf Skol Ar Mor
Coque acajou
Prix : selon options
Contact : Mike Newmeyer
mike@skolarmor.fr
06 33 10 03 20

Plus d'informations sur les annonces sur www.classe-requin.fr.

FINANCE SA
GESTION PRIVÉE

La gestion en action

Gestion personnalisée de portefeuille, stratégie de gestion patrimoniale
Assurance vie, fonds dédiés (France, Luxembourg)
Ingénierie du chef d'entreprise
Épargne salariale

Contactez directement

Erick Bocq
01 40 20 22 03

François Delgorgue
01 40 20 11 71

Charles-Henri de Juglart
01 40 20 22 01

13, RUE AUBER, 75009 PARIS - WWW.FINANCE-SA.FR